

BURKINA FASO

ÉVOLUTION DE LA MODERNISATION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES FAMILIALES UNE ANALYSE À PARTIR DES ENQUÊTES PERMANENTES AGRICOLES

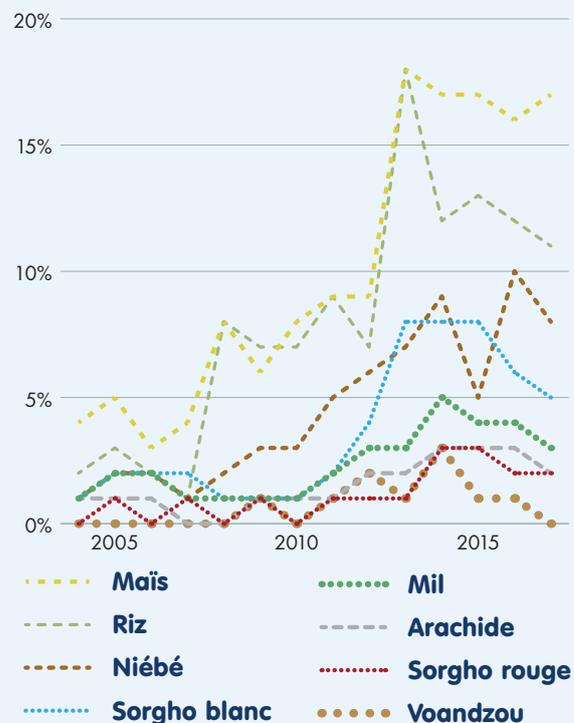
D'où viennent les données ?

Cette étude utilise les données de 2003 à 2017 des enquêtes permanentes agricoles (EPA) du Burkina Faso réalisées par la Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS) du ministère en charge de l'agriculture. **L'EPA est une source de données exceptionnellement riche du point de vue spatio-temporel pour illustrer la situation spécifique des ménages agricoles au Burkina Faso** : les données sont nationales, représentatives des ménages agricoles au niveau provincial ; et elles sont longitudinales et prospectives, permettant de suivre les mêmes ménages au cours du temps, à une fréquence annuelle.

Ce qu'il faut retenir

On observe de faibles progrès dans la modernisation des exploitations agricoles, avec des différences régionales importantes, et des différences de genre encore plus importantes, au détriment des femmes, dans un contexte d'accès très limité des femmes à la terre :

- **Le labour mécanique et l'utilisation d'engrais** sont les seuls axes de modernisation qui ont sensiblement augmenté. En revanche **l'utilisation des techniques de conservation des eaux et des sols** a stagné entre 30 et 40% depuis 15 ans, malgré le changement climatique.
- **L'utilisation de semences améliorées** a aussi augmenté au fil du temps, mais les augmentations ont été inégales selon les spéculations et sont restées globalement faibles (graphique 1). L'augmentation visible de l'utilisation de

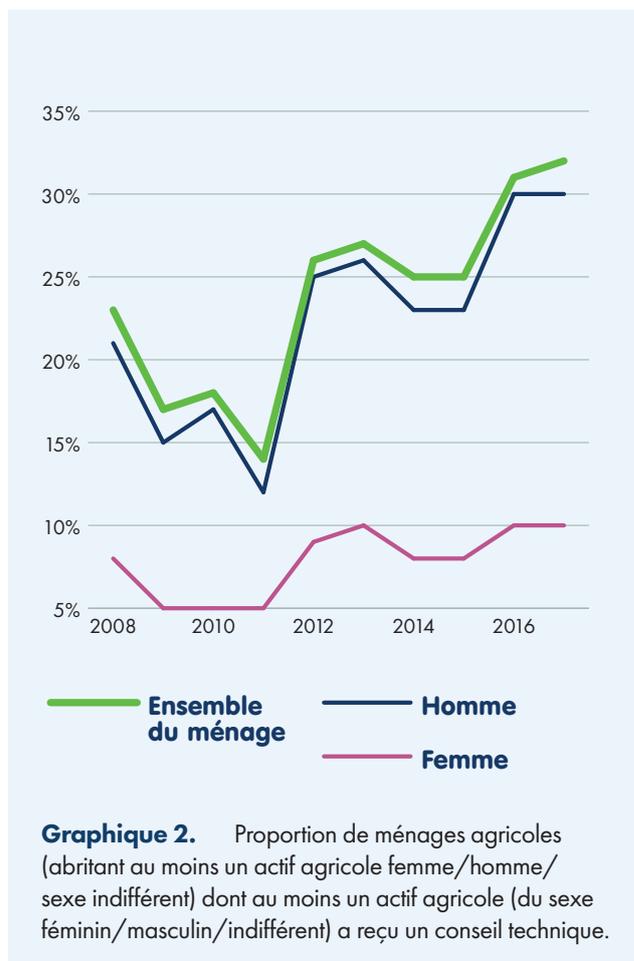


Graphique 1. Pour les spéculations pluviales les plus cultivées, proportion des ménages producteurs qui ont utilisé des semences sélectionnées sur au moins une parcelle (hors coton : pour le coton, la proportion dépasse 80%)

semences améliorées pour le maïs et le riz montre pourtant que des progrès rapides sont possibles. De même, presque tout le coton cultivé est issu de semences améliorées. Pourtant, l'utilisation de semences améliorées ne concerne toujours que moins d'un ménage sur dix pour le niébé et le sorgho blanc, et moins d'un sur 20 pour les autres spéculations (pourtant plus souvent cultivées que le coton).

- **La formation d'au moins un actif agricole** a baissé au début des années 2010, avant de réaugmenter régulièrement depuis, mais ne concerne toujours que moins d'un tiers des ménages agricoles (graphique 2). La même tendance a été observée pour le crédit agricole, avec de plus faibles proportions de ménages y ayant accès (moins d'un ménage sur 5 dans les meilleures années). L'adhésion aux organisations paysannes reste globalement assez faible et stable autour de 30% depuis 2010, mais a légèrement baissé par rapport à 2008.

En conclusion, les politiques et programmes agricoles des dernières décennies ont montré leur impact pour aider les agriculteurs à accéder à la traction attelée et à produire massivement du maïs. Il est maintenant urgent d'orienter les moyens disponibles et mobiliser de nouveaux moyens pour favoriser l'agriculture durable (qui utilise les ressources disponibles de façon rationnelle) permettant des régimes alimentaires durables (ayant un impact positif sur la nutrition et la santé des populations).



INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE
A member of the CGIAR Consortium | A world free of hunger and malnutrition
 West and Central Africa Office | Lot #2 Titre 3396 -BP 24063, Dakar-Almadies, Senegal
 Tel: +221 33 869 98 00 | Fax: +221 33 869 98 41
 Email: ifpri-dakar@cgiar.org | wca.ifpri.info

Ce digest résume la note de synthèse :

Bougma M, Tago E, Dianou K, Sawadogo A, Kaboré E, Zagré R, Becquey E (2019). Evolution de la modernisation des exploitations agricoles familiales au Burkina Faso : une analyse à partir des enquêtes permanentes agricoles. Dakar : International Food Policy Research Institute.

Cette publication a été préparée dans le cadre du partenariat Voix pour le Changement. Elle n'a pas été revue par les pairs. Toute opinion exprimée est celle des auteurs et n'est pas nécessairement approuvée par l'Institut International de Recherche sur les politiques alimentaires.

Copyright © 2020 International Food Policy Research Institute. Tous droits réservés. Pour obtenir la permission de reproduire, contacter ifpri-copyright@cgiar.org.